

The painting is a vibrant, abstract landscape. In the foreground, a figure with reddish-brown skin is shown in profile, looking towards the right. To the left of the figure is a white, vase-like object. In the center, there are several red, cylindrical objects arranged in a row. To the right, a large, ornate mirror stands on a white base, reflecting the landscape. The background features rolling hills in shades of green and blue, with a large tree on the right side. The overall style is expressive and colorful.

# JOËL BRISSE

Visage/Paysage

DOSSIER DE PRESSE

Exposition à L'Isle-sur-la-Sorgue  
du 6 février au 30 mai 2021  
CAMPREDON centre d'art



*Je suis le premier spectateur de mes tableaux  
et je ne cherche pas seulement à ce qu'ils me réjouissent,  
je veux qu'ils me donnent la sensation que les choses ont une fin.  
La beauté contient cette idée de la fin.*

JOËL BRISSE



## Communiqué de presse

### EXPOSITION VISAGE/PAYSAGE PEINTURES DE JOËL BRISSE

Du 6 février au 30 mai 2021

CAMPREDON centre d'art à L'Isle-sur-la-Sorgue

De janvier à mai 2021, le centre d'art présente l'exposition *Visage-Paysage*, peintures de Joël Brisse réalisées entre 2010 et 2020. Également cinéaste, deux de ses films seront projetés.

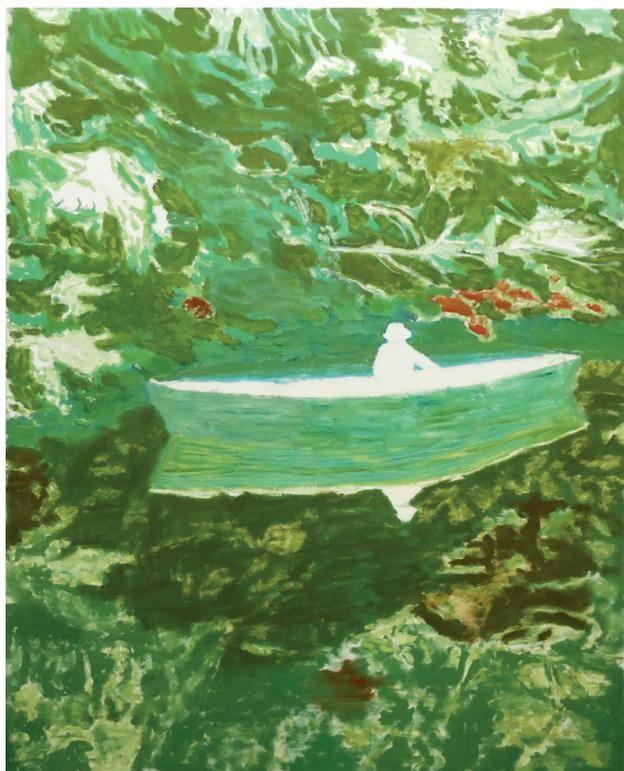
#### Peintures

De ses grands formats, réalisés entre 2012 et 2020, se dégage une singulière étrangeté, le trouble d'une présence – humaine animale, architecturale ou végétale – la force évocatrice des couleurs, un dessin sensuel et affirmé. Que regardent ces femmes et ces hommes ? Explorent-ils leur paysage intérieur ou sont-ils ouverts aux visages et au monde qui les scrutent ?

#### Films

Les acteurs dialoguent (*Jour, Tuer, Rêver, Mentir, Bouger*) ou s'adressent à nous (*Suite Parlée*), c'est de l'intimité qui est en jeu. Ces courts récits crus, étonnants, ou poignants inspirés de situations réelles éveillent images et émotions cachées.

La fille dans les feuilles, 2017  
Huile sur toile 1,80 m x 1,80 m



La barque, 2018  
Huile sur toile 2,50 m x 2 m

## Visage/Paysage

### L'EXPOSITION

Dès l'entrée *La barque* annonce un voyage dans l'univers de Joël Brisse. De ses grands formats réalisés entre 2012 et 2020 émane une singulière étrangeté, trouble d'une présence – humaine, animale, architecturale ou végétale. Que regardent ces femmes et ces hommes ? Explorent-ils leur paysage intérieur ou sont-ils ouverts aux visages et au monde qui les entourent ?

Sur les murs des premières salles, des portraits de femmes. Elles apparaissent suspendues au milieu du tableau comme dans des photos de famille dont on aurait effacé les autres personnages. Elles nous fixent, nous prennent à témoin de leur présence étonnée.

Au premier étage, les très grands paysages, peints spécialement pour le Centre d'Art, aspirent le spectateur pour le perdre en terrain connu : les paysages du Gard. Double sensation que nous retrouvons dans les salles suivantes avec *La femme qui court* et *L'homme qui court*. Ils s'élancent l'un vers l'autre, signe d'un dialogue à venir ? Rien n'est moins sûr, il suffirait d'inverser l'accrochage.

Dans l'escalier 5 films brefs écrits pour de jeunes acteurs et actrices sont projetés. Ces petites conversations intitulées *Jouir*, *Tuer*, *Rêver*, *Mentir*, *Bouger* prennent la forme de courts récits, crus, étonnants, poignants.

Au deuxième étage Joël Brisse lève le voile avec *Séquence*, une série de petites toiles assemblées comme un montage cinématographique et des peintures, pastels, photos sur le thème de l'atelier. La boucle se referme dans l'auditorium où est projeté *Suite parlée*, 23 monologues face caméra, récits faussement autobiographiques qui révèlent souvenirs enfouis et émotions cachées.



La femme qui court, 2020  
Huile sur toile 2 m x 2 m



L'homme qui court, 2020  
Huile sur toile 2 m x 2 m

## Extraits

Il y avait très peu de livres à la maison, milieu simple, mon père était mécano. Alors les images, celles du dictionnaire, n'importe lesquelles faisaient grande impression sur moi. J'ai dessiné très tôt, la seule matière où je n'avais besoin de personne.

Ma peinture a toujours été figurative, j'ai besoin d'un sujet même pour lutter contre lui. L'élément commun entre mes films et mes tableaux c'est le conte, un univers clos qui, transformé par mon inquiétude, ne paraît pas sortir directement du réel.

C'est difficile d'expliquer la puissance de la peinture, l'analyse n'y suffit pas. J'aime la phrase de Fernando Pessoa : « essayer de comprendre c'est réduire, sentir c'est comprendre ». J'ai beaucoup regardé et aimé la peinture, figurative ou abstraite.

Quand je rentre dans l'atelier l'aventure continue, je ne sais pas ce qui va se passer, si le soir le tableau sera là ou non, si j'aurais trouvé ou résolu quelque chose ou bien si je n'aurais rien maîtrisé.

La façon dont on pose la couleur, le rapport entre le sujet et les bords de la toile, la texture du fond donnent au tableau une étrangeté qui n'a rien à voir avec de la bizarrerie. Une manière de faire reculer l'anecdote. S'il y a une spiritualité en peinture elle vient de la maîtrise de la forme. Le fond pour moi est très important, plus encore que la composition. Le sujet ne se promène pas sur un fond, il est dedans et il m'arrive de chercher longtemps la couleur, le ton, la texture du fond. Peut-être que j'aime bien quand le tableau est un monde solide, un bloc de présence.

Je suis le premier spectateur de mes tableaux et je ne cherche pas seulement à ce qu'ils me réjouissent, je veux qu'ils me donnent la sensation que les choses ont une fin. La beauté contient cette idée de la fin.

La peinture a sûrement à voir avec les archétypes et la suspension du temps.

Je ne sais pas si, comme dit Gilles Deleuze à propos de Bacon, la peinture s'adresse au système nerveux, mais je sens qu'elle touche une partie primitive de notre inconscient, quelque chose de très ancien. Même le cinéma ne réussit pas cela.

La peinture tient celui qui regarde à distance et, ce qui paraît contradictoire, elle peut en même temps le noyer en terrain connu, oui tout a été fait mais on peut encore perdre le spectateur en terrain connu et archi-connu.

Je n'ai pas de point de vue sur la place de ma peinture dans l'art contemporain. Moderne ou pas ? Pertinente ou pas ? Politique ou pas ? Reconnaisable ou pas ? Mais j'ai un point de vue sur mes tableaux, finis, pas finis, frustrants, étonnants, sensuels ou trop sensuels jusqu'à la complaisance, bancals ou bien tenus.

Peindre, qu'est-ce qu'on peut faire de plus primitif dans ce monde technologique de plus en plus totalitaire ?

JOËL BRISSE

À l'occasion de l'exposition L'Habit Rouge que le Musée d'Art Roger-Quilliot à Clermont-Ferrand lui consacre en 2009 Laurence Debecque Michel écrit :

*Si les références à la nature, bien que régulièrement mises en échec ou à distance, sont nombreuses dans l'œuvre de Joël Brisse, le vrai pays auquel appartient l'artiste est le pays imaginaire de la peinture qui lui apparaît peuplé par Daddi, Cimabue, Titien, Goya, Rembrandt, Matisse, Bonnard, Picasso, Malevitch, Morandi, Rothko. C'est à leur contact que Joël Brisse détermine les vrais enjeux de la peinture et s'y confronte : la densité intérieure, la présence... Des icônes et des retables primitifs italiens, il dit : « Les icônes sont abstraites, elles montrent de l'abstraction, elles en sont habitées et c'est ce qui leur donne cette 'présence' ». Voilà ce qui, pour lui, lie Cimabue à Malevitch. Cette présence silencieuse, qui*

*se ressent mais ne s'explique pas par les mots est également celle qui le touche face au petit chien de Goya ou face aux verres et bouteilles de Morandi. Il est sensible à la façon dont cette présence circule dans un tableau, par le signe, comme chez Picasso, ou par la subtilité de la matière, comme chez les grands de la couleur tels Titien, Rembrandt, Matisse ou Bonnard. « J'aime (...), dit-il, quand l'espace de la peinture que Rothko décrivait comme 'une assiette de gelée', est aussi solide que celui des peintures des primitifs italiens et rend le tableau moins trivial, plus silencieux, lui donne un élan vertical ». Cette solidité, Joël Brisse l'avait d'abord cherchée par le biais d'une massivité donnant à ses peintures l'allure de sculptures, puis par les matériaux, le goudron opaque, le zinc et même le ciment. Il l'a cherchée également en luttant contre l'image. Dès le début, ses tout premiers travaux conçus à partir de photos d'identité traduisaient*

*sa préoccupation de ne pas se laisser piéger dans une voie pseudo-réaliste où l'image ne serait que vide. Il fallait plutôt lui préférer le choix d'un espace expressif. Expressif ne voulant pas dire expressionniste par la passion ou par la violence de la couleur et du geste, mais expressif dans le sens où l'entendait Matisse, c'est-à-dire « cet état de condensation des sensations qui font le tableau ». Joël Brisse sait, comme tous ceux auxquels il se réfère en peinture, que cette expression n'est pas contenue par le sujet – peu importe le sujet en définitive – mais par la peinture elle-même.*



L'arbre rouge, 2019  
Huile sur toile 2,50 m x 2 m

# Liste des oeuvres

**La barque, 2019**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**Caroline, 2009**

Huile sur toile 1,95 m x 1,30 m

**Marie et les souches, 2016**

Huile sur toile 1,30 m x 0,95 m

**La fille et le murier, 2016**

Huile sur toile 1,80 m x 1,80 m

**Marie dans les arbres, 2013**

Huile sur toile 1,95 m x 1,60 m

**Shin, 2013**

Huile sur toile 1,95 m x 1,60 m

**Marie et le revolver, 2013**

Huile sur toile 1,95 m x 1,60 m

**Marcia, 2016**

Huile sur toile 1,80 m x 1,80 m

**Jour de fête, 2019**

Huile sur toile 2 m x 2 m

**La fille dans les feuilles, 2016**

Huile sur toile 1,80 m x 1,80 m

**Josiane, 2013**

Huile sur toile 1,95 m x 1,60 m

**Marie assise, 2020**

Huile sur toile 1,95 m x 1,50 m

**La chambre, 2013**

Huile sur toile 1,62 m x 1,30 m

**(Delphine ?), 2013**

Huile sur toile 1,62 m x 1,30 m

**Le dernier repas, 2013**

Huile sur toile 1,95 m x 1,60 m

**Petite séquence**

Huile sur toile 4 m x 0,20 m

**L'arbre rouge, 2019**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**Paysage noir, 2018**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**Paysage gris, 2018**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**Panneau de 9 Paysages, 2019**

9 x 1,25 m x 1,10 m (3,95 m x 3,50 m)

**La femme qui court, 2020**

Huile sur toile 2 m x 2 m

**L'homme qui court, 2020**

Huile sur toile 2 m x 2 m

**Petit jardin des oliviers, 2017**

Huile sur toile 0,60 m x 0,60m

**Le jardin des oliviers, 2017**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m  
ou

**Panneau de 6 paysages, 2019**

6 x 1,25 m x 1,10 m (3,95 m x 2,60m)

**Le chasseur, 2020**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**Les lapins, 2017**

Huile sur toile 1,60 m x 1,30 m

**Célestine, 2019**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**Le jardinier disparu, 2020**

Huile sur toile 2,50 m x 2 m

**L'ours, 2020**

Huile sur toile 1,60 m x 1,30 m

**Petit paysage gris, 2018**

0,50 m x 0,50 m

**Atelier gris, 2016**

Huile sur toile 1,45 m x 1,15 m

**Atelier gris, 2016**

Huile sur toile 1,45 m x 1,15 m

**Le peintre, 2019**

Huile sur toile 1,25 m x 1,10 m

**Kamarou dans l'atelier, 2019**

Huile sur toile 1,25 m x 1,10 m

**Les vignes, 2019**

Huile sur toile 1,45m x 1,15 m

**Paysage bleu, 2020**

Huile sur toile 1,95 mx 1,30 m

**Paysage gris, 2019**

Huile sur toile 1,45m x 1,15 m  
ou Les vignes.

**Petit jardin des oliviers, 2018**

Huile sur toile 0,50 m x 0,50 m

**VIDÉOS****Jouir, tuer, rêver, mentir, bouger**

Court-métrages  
2001

**Suite parlée**

Film de 80mn, 23 monologues  
2009



Dans l'atelier  
Photo ©

## JOËL BRISSE Biographie

Joël Brisse, peintre, cinéaste et scénariste né à Vichy en 1953.

Après des études aux beaux-arts de Clermont-Ferrand il s'installe en 1979 dans le quartier de la Bastille à Paris. Il enseigne le dessin et est brièvement illustrateur. Il rencontre le critique d'art Egídio Álvaro qui l'expose dans sa galerie parisienne Diagonale puis l'invite en 1981 et 1982 à participer aux rencontres *Alternativa* à Lisbonne. Il fait partie de *Zig Zag dans la savane*, groupe d'artistes transdisciplinaires qui intervient dans des lieux désaffectés à Paris. En 1985 Bernard Lamarche-Vadel montre son travail à la Galerie Claudine Bréguet. Il expose à la galerie Site Art Présent de Raymond Cordier et à la Carson Street Gallery à Pittsburg. Il peint et utilise aussi le zinc comme matériau pour des bas-reliefs qui sont le sujet d'un article de Gérald Gassiot-Talabot dans *Opus international*.

Ses zincs sont présentés à la Chapelle de la Salpêtrière en 1990, exposition avec le groupe "A UA CRAG" puis à la galerie Bercovy-Fugier. Il expose ensuite à la galerie Philippe Gravier jusqu'au milieu des années 1990. En 1996 Éric Danel l'accueille à la manufacture des Œillets où trois ans plus tard il réalise *Palude*, peinture gigantesque de 5m x 5m qui annonce sa série *les reflets*.

En 1997 il tourne un premier film, *Les pinces à linge* avec Melchior Derouet qui reçoit de nombreux prix. Suivront plusieurs réalisations : *Le songe de Constantin* avec Nathalie Richard et Olivier Torres en 1998, *La pomme, la figue et l'amande* avec Zinedine Soualem et Christine Murillo en 1999, *La gardienne du B* avec Alexia Monduit en 2000 et en 2001 *La fin du règne animal*, long-métrage co-réalisé avec Marie Vermillard.

Mais Joël Brisse ne délaisse jamais la peinture et une rétrospective lui est consacrée à l'Espace Paul Ricard en 1998. En 1999 il est invité par Olivier Delavallade à participer à l'Art dans les chapelles. En 2003 sa série *Kimono* est exposée par Nathalie Gaillard au Bastille Design Center. Puis en 2009 *Suite parlée* nouvelle co-réalisation avec Marie Vermillard. La même année le Musée d'Art Roger Quilliot de Clermont-Ferrand lui dédie une grande exposition intitulée *L'Habit rouge* et publie un catalogue avec les textes de Laurence Debecque-Michel et Laurent Roth. En 2010, la galerie de l'IUFM à Lyon montre ses *vues aériennes*. Il participe en 2012 à une résidence à Cotonou suivie d'une grande exposition avec de nombreux artistes béninois. Il retrouve Marie Vermillard pour une exposition, *Dormeurs-dormeuses*, organisée par Philippe Chat à la Halle Roublot à Fontenay-sous-Bois.

En 2013 exposition Galerie Duboys, co-réalisation avec Marie Vermillard du film *Les oliviers*, suite de *La pomme, la figue et l'amande* avec les mêmes acteurs douze ans après. Cette même année le centre culturel français de Tlemcen les convie tous les deux à un workshop avec des artistes algériens. En 2017 il peint *Le jardin des oliviers* pour l'exposition *Passion(s)* proposée par Thierry Diers au Centre d'art sacré de Lille.

Aujourd'hui, il travaille avec RNG Art-Conseil, la galerie Duboys, la Kahn Gallery de Londres et avec C2art.

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques, FRAC Val-de-Marne, FRAC Île-de-France, Fonds National d'Art Contemporain, Musée d'Art Roger Quilliot, Musée Bernard D'agesci, Ville de Paris, Fondation Ricard, Fondation Coffim, etc...

## Principales expositions

### Galerie 104

Nathalie Gaillard  
Paris, 2020

### Biennale D'Issy Les Moulineaux

2017 et 2019

### Galerie du Bout du Monde

Saint Hippolyte du Fort  
2018 et 2019

### Passion(s)

Centre d'Art Sacré  
Lille, 2017

### Galerie 104

Paris, 2017

### Galerie Duboys

Paris, 2013, 2015, 2016

### Halle Roublot

Dormeurs Dormeuses -  
Fontenay sous-bois 2012

### Galerie Duboys

Paris 2012

### Galerie Gastaud

Clermont-Ferrand 2010

### IUFM

Lyon, 2009

### Musée Roger Quilliot

Clermont-Ferrand, 2009

### Galerie Defrost

Paris, 2007, 2009

### Galerie Nathalie Gaillard

Paris, 2006, 2009

### Art Sénat

galerie du Luxembourg  
Paris, 2008

### Galerie Nathalie Gaillard

Paris 2003

### Le meilleur ami de l'homme

Galerie Akié Arichi  
Paris, 2001

### Le jardin des délices

Orangerie du Luxembourg  
Paris, 2000

### Fondation Coprim

Paris 1999

### Espace Camille Claudel

Juvisy, 1999

### Art dans les chapelles

Saint Tugdual  
Quistinic, 1999

### Espace Paul Ricard

Paris, 1998

### Galerie Area et La Réserve

Paris, 1998

### Les écuries

Musée d'Art et d'Archéologie  
d'Aurillac, 1998

### Manufacture de œillets

Ivry, 1996

### In quarto

Musée d'Auxerre, 1996

### Le noir est une couleur

Galerie Maeght,  
Barcelone, 1995-96

### Centre d'art contemporain

Juvisy, 1995

### L'âme de fond

Couvent des Cordeliers  
Paris, 1994

### Fondation Coprim

Paris, 1994

### Fiac

Galerie Philippe Gravier  
Paris, 1993

### Chapelle de la Salpêtrière

Paris, 1990

### Galerie Michaël Schutz

Berlin, 1989

### Carson Street Gallery

Pittsburg, 1988

### Galerie Claudine Bréguet

Paris, 1985

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Fonds National d'Art  
Contemporain, France

Ville de Paris

Fonds Départemental d'Art  
Contemporain, Val-de-Marne

Fonds Régional d'Art  
Contemporain, Île-de-France

FRAC Auvergne, Clermont  
Ferrand, France

Ville de Clermont Ferrand,  
France

Fondation Coprim, Paris

Fondation Ricard, Paris

Ville d'Issy-les-Moulineaux,  
France

Fondation Colas, Paris

Musée d'art Roger-Quilliot,  
Clermont-Ferrand

Leepa-Rattner Museum of Art,  
Torton Springs, Floride

Musée Bernard d'Agesci, Niort,  
France

## PUBLICATIONS

### **L'habit rouge**

2009, Musée Roger Quilliot

### **Suite parlée**

23 monologues édition  
Filigranes 2010

### **Joel Brisse**

Galerie IUFM Confluence(s)  
2009

### **Ligeia**

Janvier, juin 2006

### **99 textes**

(Site la pellicule ensorcelée)  
2005/2006

### **Rehauts**

(chutes), mai 2005

### **In-quarto, paroles d'atelier**

Vincent Barré, Joël Brisse,  
Bernard Cousinier, Léo Delarue.

### **Textes**

Pour Alain Platel, Laurent  
Achard, Dominique Boccarossa,  
Alain Raoust, Florent Marci,  
Vincent Barré, Micha Roginsky,  
Léo Delarue, Caroline  
Fontaine...

## RÉALISATIONS

### **J'ai tué ma femme**

Co-réalisation Marie Vermillard  
2017, 30 minutes, Festival de  
Clermont Ferrand. Diffusion  
ARTE

### **Les oliviers**

2013, 30 minutes, Festival de  
Clermont Ferrand. Diffusion  
ARTE

### **Suite parlée**

Co-réalisation Marie Vermillard  
2009, 77 minutes.  
Avec Simon Abkarian, Hiam  
Abbas... Sortie salle janvier  
2010. Diffusion ARTE

### **La Fin du règne animal**

Co-réalisation Marie Vermillard  
2003, 107 minutes avec Bruno  
Lochet et Hélène Fillières.  
Grand prix au festival  
international de Turin 2003.  
Sortie salle Décembre 2003.  
Prod. Gemini Films – Diff :  
Canal +

### **La gardienne du B**

2002, 40 minutes.  
Sélection au Festival de Brest,  
Epinal, Clermont-Ferrand,  
Belfort, Pantin. Diffusion :  
France 2

### **Jouer, Tuer, Rêver, Bouger, Mentir**

2001, 5 x 5mn  
5 films - Talents Cannes de  
l'Adami  
Présentation au Palais des  
Festival / Festival de Cannes  
2001. Diffusion : Arte, TV5

### **La pomme, la figue et l'amande**

2001, 35 minutes  
Nomination aux Césars 2000  
Quinzaine des Réalisateurs  
Festival de Cannes (Prix SACD),  
Prix de la mise en scène au  
Festival de Vendôme, Grand  
prix du Festival Uppsala,  
Sélection Clermont-Ferrand  
Diffusion : Arte

### **Le Songe de Constantin**

1999, 22 minutes  
Sélection aux Festivals de  
Clermont-Ferrand, Belfort, Lille,  
Pantin, Villeurbanne, Aix-en-  
Provence... Diffusion : Canal +

### **Les pinces à linge**

1998, 22 minutes  
Nomination aux Césars 98, Prix  
SACD au Festival de Clermont-  
Ferrand, Prix du public au  
Festival de Pantin, Prix du  
public au Festival de Belfort,  
Sélection Festival de Cannes,  
Festival de Yokohama...  
Diffusion : France 2

## SCÉNARI

### **Les jours du trou qui fume**

2020 en cours

### **Les intranquilles**

2019 de Marie Vermillard

### **Suite parlée**

2009 réalisé avec Marie  
Vermillard

### **Pendant ce temps-là**

2003 de Nathalie Boutefeui

### **Imago jours de folie**

2001, de Marie Vermillard

### **Du bois pour l'hiver**

2003 de Olivier Jahan

### **Eau douce**

1997, de Marie Vermillard

# Photos libres de droit

Photographies sur simple demande :

✉ [m.catala@islesurlasorgue.fr](mailto:m.catala@islesurlasorgue.fr) / [librairie.campredon@islesurlasorgue.fr](mailto:librairie.campredon@islesurlasorgue.fr)

Tél. : 04 90 38 17 41

Mention obligatoire © Joël Brisse, ADAGP, Paris, 2020

Les images libres de droit ne peuvent pas être recadrées



JOUR DE FÊTE, 2019  
Huile sur toile 2 m x 2 m



PAYSAGE ORANGE, 2019  
Huile sur toile  
1,45 x 1,15 m



SHIN, 2013  
Huile sur toile  
1,95 m x 1,60 m



MARIE DANS LES ARBRES, 2013  
Huile sur toile 1,95 m x 1,60 m



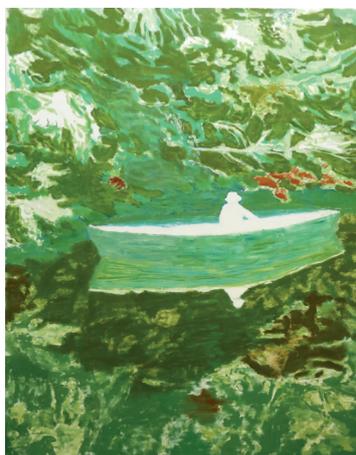
LA FILLE DANS LES  
FEUILLES, 2017  
Huile sur toile  
1,80 m X 1,80 m



VIGNES, 2019  
Huile sur toile  
1,45 m x 1,15 m



L'ARBRE ROUGE, 2019  
Huile sur toile  
2,50 m x 2 m



LA BARQUE, 2018  
Huile sur toile  
2,50 m x 2 m

# MESURES SANITAIRES



Accès limité aux visiteurs individuels ou familles  
Groupe de 10 personnes et + interdit



Port du masque obligatoire



Solution hydroalcoolique mise à disposition



Paiement par carte bleue favorisé



Réservation conseillée

☎ 04 90 38 17 41

✉ [librairie.campredon@islesurlasorgue.fr](mailto:librairie.campredon@islesurlasorgue.fr)



Visite thématique, Anniversaire, Atelier et Enigme party limités à 8 personnes maxi et réservation par téléphone obligatoire



Matérialisation du sens de la visite et des distances physiques à respecter dans le centre d'art.



Personnel d'accueil et de librairie protégé par une barrière de plexiglas.



ACCÈS : ENTRÉE > Rue Molière / SORTIE > Rue du Docteur Tallet  
COMPTAGE des entrées au RDC et au premier étage  
Accueil de 70 pers. max. en instantané (auditorium compris)

ACCÈS AU JARDIN limité aux visiteurs individuels et familles.

Groupe de 10 pers. et plus interdit.

AUDITORIUM : accessible et limité à 25 pers. avec respect de la distanciation physique (une place vacante de part et d'autre de chaque spectateur)



**CAMPREDON**  
les anniversaires

— POUR LES 6-12 ANS —

*Fêtez l'anniversaire de votre enfant au centre d'art !*

Pour connaître les disponibilités et réserver un créneau, contactez le **04 90 38 17 41 / [campredon@islesurlasorgue.fr](mailto:campredon@islesurlasorgue.fr)**





## Les AOC Beaumes-de-Venise



Depuis 1937, date de l'obtention de l'appellation, la grande famille des Côtes-du-Rhône n'a cessé de progresser et de se hiérarchiser.

Les AOC Beaumes-de-Venise sont situés au sud de la vallée du Rhône, à proximité des Dentelles de Montmirail. Ils regroupent une centaine de vignerons soucieux de produire un vin de qualité dans le respect de l'environnement.

Aujourd'hui, les AOC Beaumes-de-Venise souhaitent s'associer à une sélection d'entités du monde culturel et artistique avec lesquels ils partagent des valeurs communes d'excellence et dont l'oeuvre est l'aboutissement d'un processus sans en être l'unique finalité.

Tout comme le vin dont le millésime créé est l'aboutissement des travaux de viticulture et de vinification créant ainsi une « oeuvre ».

C'est donc tout naturellement que les AOC Beaumes-de-Venise s'associent au centre d'art Campredon de l'Isle-sur-la-Sorgue qui partage les mêmes valeurs d'excellence et de rigueur avec beaucoup d'humilité et de patience.

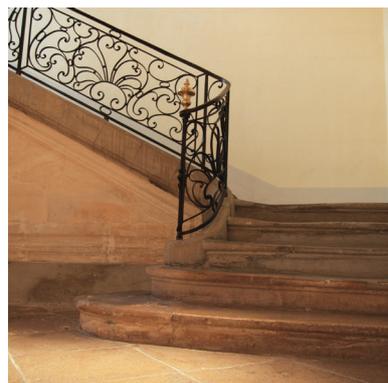
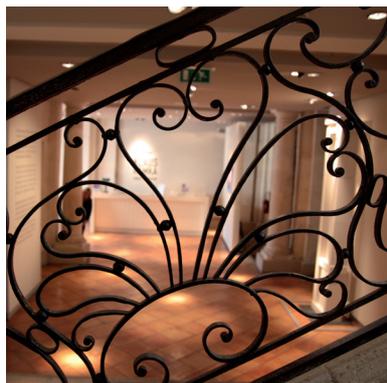


## Un peu d'histoire...

L'hôtel Donadéi de Campredon est une belle demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle en partie protégée au titre des Monuments Historiques depuis 1979. Il a été édifié en 1746 pour Charles-Joseph de Campredon, membre d'une vieille famille de propriétaires terriens dont les origines remontent au xive siècle.

Les plans en furent commandés à Esprit-Joseph Brun, architecte L'islois de grand talent, à qui l'on doit de nombreuses réalisations à l'Isle-sur-la-Sorgue, à Aix-en-Provence et à Marseille, dont le château Borely.

L'hôtel a été vendu le 18 janvier 1865 par le Marquis de Lespine, héritier des Campredon, aux religieuses de Saint-Charles. Il a été acquis par la ville en 1978.



# Joël Brisse

## Visage/Paysage

Exposition du 6 février au 30 mai 2021  
Organisée par la Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue  
CAMPREDON centre d'art  
20, rue du Docteur Tallet  
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue - France

### OUVERTURE AU PUBLIC

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.  
Fermé le samedi 1<sup>er</sup> mai / Ouvert les samedi 8 et jeudi 13 mai.

COMMISSAIRE : Joël Brisse

### TARIFS

Normal : 6,10 Euros

Réduit : 5,10 Euros (étudiants, seniors, détenteurs billets d'entrée au Château de Saumane, au parking de Fontaine de Vaucluse et au musée La Filaventure Brun de Vian-Tiran)

Gratuit : (sur justificatif) L'Islois, chômeurs, bénéficiaires du RSA, moins de 14 ans, PMR (Personnes à mobilité réduite), journaliste, détenteurs de la carte ICOM.

Abonnement 3 expositions : 15,30 Euros

### CONTACTS

CAMPREDON centre d'art  
20, rue du Docteur Tallet - BP 50038  
84801 L'Isle-sur-la-Sorgue cedex 01  
Tél. : +33 (0)4 90 38 17 41  
Direction : [campredon@islesurlasorgue.fr](mailto:campredon@islesurlasorgue.fr)  
Accueil/librairie : [librairie@islesurlasorgue.fr](mailto:librairie@islesurlasorgue.fr)

### CONTACT PRESSE

Campredon centre d'art / Muriel Catala : 04 90 38 17 41  
[m.catala@islesurlasorgue.fr](mailto:m.catala@islesurlasorgue.fr) / [librairie.campredon@islesurlasorgue.fr](mailto:librairie.campredon@islesurlasorgue.fr)

### CATALOGUE DE L'EXPOSITION

En vente sur place

[www.campredoncentredart.com](http://www.campredoncentredart.com)   

